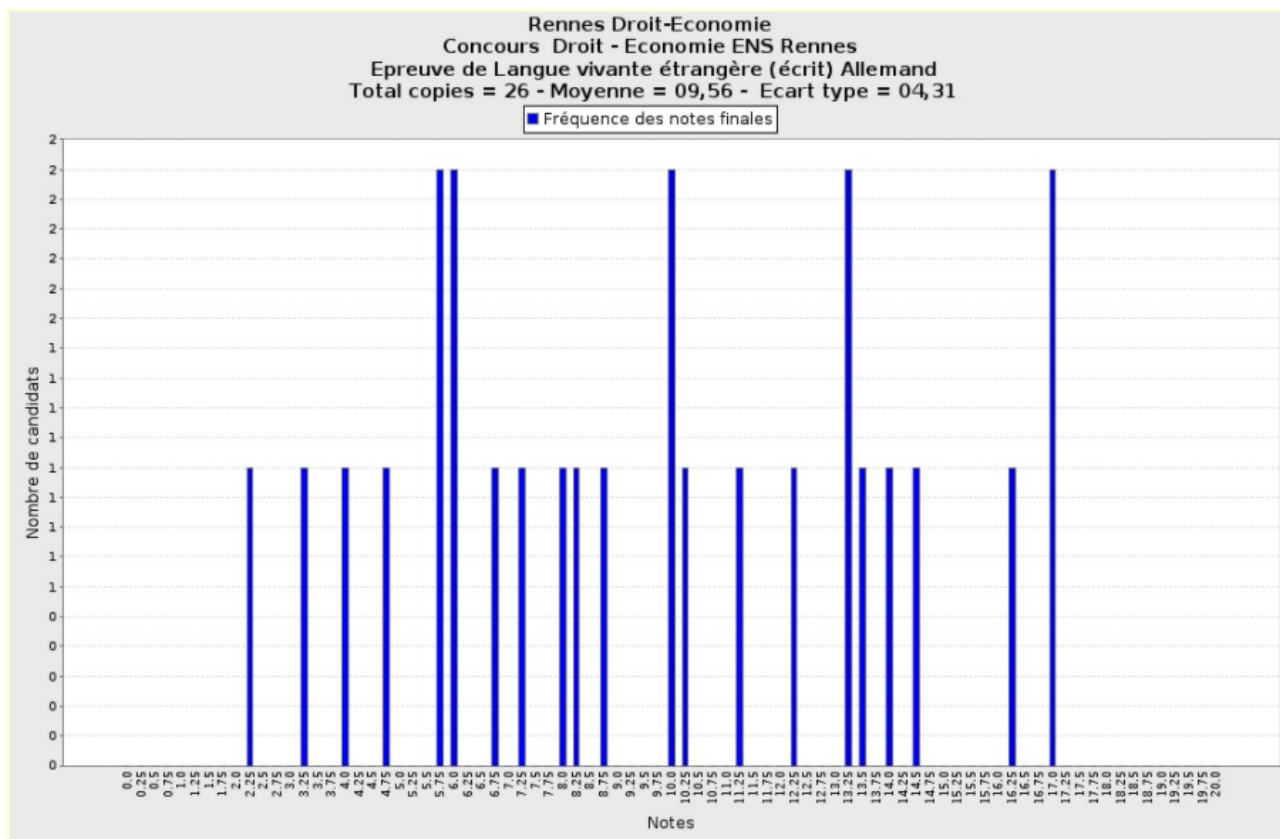


Épreuve écrite d'allemand

Rapport de jury

I – Statistiques



II – Rapport

La nouvelle épreuve écrite de langue vivante dure 4 heures et se compose de 3 exercices : une version de 250 mots environ, un thème de 200 mots, une partie d'expression écrite relative à un article de presse d'une longueur de 750 -800 mots. Aucun dictionnaire n'est autorisé.

Il importe donc de travailler sérieusement l'acquisition du vocabulaire et des mécanismes linguistiques pour réussir cette épreuve.

26 candidats ont composé en allemand. Malgré la présence de 4 très bonnes copies, les résultats sont assez moyens. Les notes s'échelonnent entre 2,5 et 17, la moyenne est de 9,6, l'écart-type de 4,32. 13 notes /26 sont inférieures à 10, et le nombre élevé de copies dans cette catégorie laisse à penser que le travail n'a pas été suffisant, dans cette matière, pour se hisser au niveau d'exigences du concours.

I. **La version** était extraite d'un article du ZEIT, publié en mars 2019, qui présentait un auteur allemand d'origine bosniaque, émigré en Allemagne à l'âge de 14 ans, récompensé en 2019 par le Prix du Livre allemand pour son œuvre autobiographique intitulée « Herkunft », « Origine ». Stasinic est à la recherche de son identité, ne se sentant ni Serbe, ni Bosniaque, ni vraiment Allemand, l'Allemagne n'étant que son pays d'accueil. Refusant d'endosser le rôle du réfugié victime qui suscite pitié, regard condescendant ou mépris, il part à la recherche de ses racines dans son pays natal, la République fédérale soviétique de Yougoslavie, déchiré par la guerre et les rivalités inter-ethniques et inter-religieuses au cours des années 1990.

Les candidats se sont surtout heurtés à des difficultés d'ordre lexical, et certains ont même commis des fautes assez graves de compréhension de la syntaxe, voire des fautes de français inadmissibles.

INCORRECTIONS en FRANÇAIS : Voici quelques exemples de phrases incorrectes trouvées dans les copies :

« bien qu'elle ne **voulait** rien avoir affaire » est faux, la forme correcte est ici l'imparfait du subjonctif : « **voulût** » ;
« Que cela veut dire »
« les Alpes lui manques »

SYNTAXE :

De nombreux contre-sens sur la phrase : « *Stanišićs Mutter eine Muslimin – nur dass sie mit Religion nichts zu tun haben wollte.* » Le « **nur dass** » n'a pas été compris. Il convenait de traduire par : « la mère de Stasinic était musulmane, à ceci près / sauf / qu'elle ne voulait rien avoir à faire avec la religion. »

Dans la phrase,**“da denken die Leute an Skifahrer, nicht an Kriegsoffer.”**, l'adverbe DA a été interprété à tort comme une conjonction de subordination exprimant la cause (da peut effectivement signifier : puisque, étant donné que). Or, la place du verbe indiquait clairement ici qu'il s'agissait de l'adverbe de temps : alors.

La phrase la plus difficile était la suivante : „**Was es heißt, als Geflüchteter in einem fremden Land anzukommen, welche Demütigungen in Kauf zu nehmen sind, welche Schamgefühle, davon erzählt Herkunft in seinen besten Passagen.**“ Il fallait comprendre que l'adverbe pronominal DAVON reprenait tout ce qui était exprimé dans la première partie de la phrase, et savoir aussi que le verbe *erzählen* peut se construire avec un complément d'objet indirect introduit par la préposition VON (par exemple : er erzählte mir von seiner Reise= il me raconta son voyage). Mais il fallait également traduire correctement le « Was es heisst... » : Ce que cela signifie, de..... . Le terme « *Demütigung* » (l'humiliation) a été fréquemment traduit, à tort, par « découragement ». « *etwas in Kauf nehmen* » signifie littéralement : « *tenir compte de quelque chose* », on pouvait le rendre ici par « s'attendre à » ; L'emploi du verbe SEIN avec un infinitif introduit par ZU exprime l'obligation. (cf : das Formular ist auszufüllen= il faut remplir le formulaire). Voici donc une proposition de traduction pour cette phrase : « **Ce que cela signifie d'arriver comme réfugié dans un pays étranger, à quelles humiliations, à quels sentiments de honte il faut s'attendre, c'est cela que raconte le roman « Origine » dans ses meilleurs passages.** »

Lexique :

Le terme « **Vielvölkerstaat** » a donné lieu à des traductions fantaisistes, au mépris des règles de base concernant la constitution des noms composés en allemand. (population de cet état : ce serait : die Staatsbevölkerung ; la prise de conscience d'une grande partie du peuple ; le régime de l'URSS ; etc...)

Die Selbstbefragung : l'introspection, le fait de s'interroger soi-même

Die Einsicht (du verbe etwas einsehen) : le fait de se rendre compte, de comprendre qch. (et non pas la création solitaire). ALLEIN jouait le rôle d'un adverbe exprimant la restriction : ...“aber diese Einsicht allein hilft noch nicht gegen den "Identitätsstress".--> „... mais cette prise de conscience ne suffit pas, à elle seule, à combattre le stress lié à la recherche de son identité. »

Das Bergdorf : le village de montagne (et pas la métropole)

Der Ausflug : l'excursion (et pas le vol : der Flug)

Der Verwandte : le parent

Sich abarbeiten : s'épuiser à la tâche

Unter signifie sous, en-dessous de , et pas l'inverse.

Strategien ausarbeiten : élaborer des stratégies

Aufwuchs : prétérit du verbe aufwachsen : grandir (et non pas être enterré)

Fremd : étranger, inconnu (confondu dans certaines copies avec xénophobe : fremdenfeindlich)

Das Opfer : la victime

Sich kleinkriegen lassen : ne pas se laisser décourager (et non pas batailler)

Die Deklassierung : le déclassement social (et non pas le décrochage scolaire)

Sich als jd ausgeben : se faire passer pour qq --> « Deshalb gibt er sich lieber als Slowene aus denn als Bosnier ... »; --> C'est pour cela qu'il préfère se faire passer pour un Slovène plutôt que pour un Bosniaque... (denn als est utilisé pour éviter la redondance entre le ALS du comparatif et le ALS introduisant le complément généré par le verbe « sich ausgeben »

Er vermisst die Alpen : les Alpes lui manquent

Seine Frohnatur : son caractère naturellement gai (et pas sa nature froide)

Oskorusa était le nom du village de montagne et ne signifiait pas l'Est de la Russie. Il semble que certains étudiants n'aient aucune idée de la situation géographique de la Bosnie et de la Serbie.

Au début du texte, nous avons été surpris de constater que le verbe **gelingen**, ici au prétérit (gelang) était méconnu. « *Als der Vielvölkerstaat auseinanderbrach, gelang der Familie die Flucht nach Deutschland.*“ Il fallait traduire : « **Lorsque l'état multiethnique (il s'agissait de la Yougoslavie) se délitait/implosa, sa famille réussit à s'enfuir en Allemagne.** »

II. Le thème évoquait les manifestations contre un projet de Siemens de participer à l'extraction du charbon dans une nouvelle mine en Australie.

Dans cet exercice, les fautes de grammaire sont légion et témoignent d'un énorme manque de rigueur, que ce soit dans l'emploi des cas, dans la connaissance des déclinaisons, dans la maîtrise des formes verbales. Il s'agissait d'un article de presse, donc toutes les formes de verbes au passé-composé devaient être traduites par des formes de prétérit. Le texte comportait également des verbes au présent, au plus-que-parfait (avait confirmé) et au futur (produira : wird ... produzieren), lequel ne doit absolument pas être confondu avec le passif présent (auxiliaire WERDEN + participe passé).

Que penser d'énoncés inacceptables comme ceux-ci ?

- ✓ *Ein fünfzehnte Demonstrieren sind sich gehalten**. (solution proposée : *Ungefähr fünfzehn Demonstrationen fanden statt*)
- ✓ *Naher die Bestürzung auf einem Projekt**
- ✓ *« denn er kann die CO2-Emissionen steigen tun***
- ✓ *„Siemens beweist dieses Projekt, das katastrophisch werden sein“**

Nous avons bien sûr accepté que le terme « rassemblements » soit traduit par « Demonstrationen », mieux connu des étudiants.

« **Après le maintien** » : soit on utilise la préposition NACH suivie d'un substantif décliné au datif. Ainsi, dans certaines bonnes copies, nous avons trouvé : « Nach der Entscheidung von Siemens, sein umstrittenes Projekt eines Kohlebegrbaus fortzusetzen... » (après la décision de Siemens de poursuivre son projet de mine de charbon). Soit on utilise la conjonction de subordination NACHDEM, après que : *“Nachdem Siemens entschieden hat/ beschlossen, sein umstrittenes Projekt fortzusetzen, ...”*

De même, « après quelques jours de suspens » : *nach einigen Tagen Erwartung*

« **Devant les bureaux** » : *ici aussi, il faut utiliser la préposition VOR, suivie du datif, et pas l'adverbe VORHER (adverbe de temps : avant, auparavant), ni BEVOR : conjonction de subordination : avant que*

« **dans plusieurs grandes villes** » : les candidats ne peuvent ignorer que la préposition de lieu IN est mixte. Ici, le complément de lieu répondait à la question WO ?, il convenait donc d'utiliser le datif : *in mehreren großen Städten*

« **dans la capitale allemande** » : *in der deutschen Hauptstadt*

Le pronom relatif qui : « *le conglomerat indien qui veut construire la mine...* » : *der indische Konzern, der das Kohlebergwerk bauen will. WER n'est pas acceptable ici : c'est en principe un pronom interrogatif, même s'il peut parfois être employé comme pronom relatif exprimant une généralité. (cf : Wer will, der kann)*

LEXIQUE :

Approuver : *zu-stimmen + datif*

Contenir le réchauffement climatique à 1,5% : *die Klimaerwärmung auf 1,5% zu beschränken*

la participation à --> participer à : *an etwas (datif) teil-nehmen*

Contribuer à : *zu etwas bei-tragen*

Gigantesque : *riesig*

Le soutien : *die Unterstützung*

Les désastres naturels : *die Naturkatastrophen*

Le changement climatique : *der Klimawandel*

L'incendie : *der Brand (pl : die Brände)*

Ravager : *verwüsten, verheeren („zerstören“ a été accepté)*

Il faut s'entraîner régulièrement au thème pour progresser, et ce dès la première année de prépa ; c'est un travail de longue haleine, mais la persévérance porte ses fruits. Il en va de même pour l'expression écrite.

III. EXPRESSION ECRITE

L'article proposé : **Gleichstellung: Was wir von den Finninnen lernen können**, publié fin 2019, était extrait de l'hebdomadaire DIE ZEIT et donnait en exemple la Finlande, dirigée par une femme, pays dans lequel tout est fait pour que les femmes aussi puissent avoir une carrière politique. L'autrice ne manquait pas de faire la comparaison avec l'Allemagne, où, bien que le principe d'égalités des droits (Gleichberechtigung zwischen Mann und Frau) soit inscrit dans la constitution¹, l'égalité de faits n'est pas encore une réalité. Il s'agissait donc d'un sujet assez banal, normalement traité en CPGE. Quelques étudiants avaient d'ailleurs des connaissances suffisantes pour traiter la question 2, ont rappelé que les femmes avaient obtenu le droit de vote (das Wahlrecht) en 1919 en Allemagne et ont cité l'exemple de Ursula van der Leyen . Toutefois, cette question 2 a souvent donné lieu à des idées très générales, un peu dépassées, comme la doctrine Kinder, Küche, Kirche, qui remonte au XIXième siècle, et nous aurions aimé trouver dans les copies des exemples concrets, au-delà de celui d'Angela Merkel (qualifiée de « Kanzler » dans quelques copies,

¹ Grundgesetz Artikel 3, Absatz 2: **Männer und Frauen sind gleichberechtigt.** Der Staat fördert die tatsächliche Durchsetzung der Gleichberechtigung von Frauen und Männern und wirkt auf die Beseitigung bestehender Nachteile hin.

comme si le terme de « Kanzlerin » n'existait pas). Personne n'a pensé à parler des quotas de femmes dans les comités de surveillance des entreprises du DAX, du problème de la parité au sein des partis politiques ou à évoquer la sous-représentation des femmes dans l'AfD. Le libellé de cette question (*Meinen Sie, dass Gleichberechtigung und Gleichstellung zwischen Mann und Frau in Deutschland (Politik, Arbeitswelt, Gesellschaft) heute noch eine Illusion sind? Begründen Sie Ihre Antwort!*) aurait dû inciter les candidats à varier les exemples et à montrer les progrès effectués.

Quant à la première question, conçue pour évaluer le degré de compréhension du texte, elle a trop souvent donné lieu à une paraphrase maladroite.

Les mécanismes linguistiques sont bien trop fragiles dans de nombreuses copies.

Prenons pour exemple l'expression de la finalité : il convient de distinguer la structure UM ...ZU + INFINITIF de la structure POUR QUE : DAMIT , qui introduit une subordonnée , comportant un sujet et un verbe accordé avec celui-ci.

Exemples d'énoncés faux ou incompréhensibles (suivis d'un astérisque, puis corrigés)

Die Kanzlerin ist einer die alleine Frauen als Regierungschef. * --> die Kanzlerin ist eine der einzigen Regierungschefs, die eine Frau ist.

Sie sind geheisstet Rabenmutter.* --> Sie werden Rabenmütter genannt.

Dieses Land war das erste den Wahlrecht zu Frauen zu geben. * --> Dieses Land war das erste, das (den) Frauen das Wahlrecht gab.

Es gibt Kitas, um die Kinder der alleinstehenden Mutter ihr zu kümmern* --> Es gibt Kitas, um sich um die Kinder alleinstehender Frauen zu kümmern. Ou : Es gibt Kitas, die sich um die Kinder alleinstehender Frauen kümmern.

Eine Quote, die ermöglicht, die Frauen Spitzenpositionen zu haben ---> eine Quote, die den Frauen erlaubt, Spitzenpositionen zu haben.

Es nimmt die Kluft zwischen Frauen und Männer zu vertiefen teil. * --> Es trägt dazu bei, die Kluft zwischen Männern und Frauen zu vertiefen.

Deswegen können wir schließen, indem die Wirklichkeit nicht absolut in Finnland ist. * --> Deswegen können wir zum Schluss sagen, dass die Gleichstellung zwischen Mann und Frau in Finnland nicht absolut ist.

Zum Schluss nimmt alle dieser Gründen an die Wirklichkeit in die Gleichstellung der Politikwelt teilt* : Zum Schluss nehmen alle diese Gründe an der Wirklichkeit der Gleichstellung in der politischen Welt teil.

Die Mangel von leitenderin Angestellterin * --> der Mangel an weiblichen (féminines) leitenden Angestellten

Die Politiklandwirtschaft * ????

In die untergleichen der Vielfalt dem Landen ist Frauenrecht wirklich entweichen * ????

Quelques confusions de vocabulaire :

Rechnen : calculer ; rechtfertigen : justifier

Le comportement : das Verhalten ; der Handel : le commerce

La mentalité : die Denkweise

Die Tat : l'acte ; die Tatsache : le fait

Aus-ziehen : déménager ; Auf-ziehen (ein Kind aufziehen) : élever, éduquer